

Le Monde

02.05.2020

Le Monde

ARGENT & PLACEMENTS · MARCHÉ DE L'ART

Favoris



Partage



Le dessin, de l'art souvent abordable

De toute époque, pour tous les goûts et toutes les bourses, les œuvres sur feuille sont à l'honneur, fin mai, à Paris. Petit guide de déambulation en domaine abordable.

Par Roxana Azimi · Publié le 02 mai 2020 à 06h00, mis à jour hier à 09h40

🕒 Lecture 4 min.

Esquisse ou œuvre à part entière, instantané ou maîtrisé, sensuel ou pudique, le dessin révèle la petite musique intérieure des artistes d'hier comme d'aujourd'hui. Plusieurs ventes initialement prévues en mars seront orchestrées à Drouot, chez Christie's, Sotheby's ou Artcurial, dans les prochaines semaines : la vente de Christie's a lieu le 27 mai, celle de Sotheby's le 5 juin et Artcurial le 16 juin.

Petites encres

Il y en a de toutes les époques, pour tous les goûts et tous les budgets, sachant que le dessin est par nature accessible. Il en est ainsi des feuilles de l'artiste américaine Kiki Smith. Si ses sculptures se négocient autour de 50 000 euros, ses petites encres valent moitié moins sur le stand de la galerie Lelong au [Drawing Now Art Fair](#) (la Foire européenne consacrée au dessin contemporain dont la prochaine édition aura lieu en 2021).

« Pour un même artiste, le différentiel peut être de 40 % à 60 % », observe Christine Phal, présidente et fondatrice de la foire. Etienne Hellman, spécialiste chez Sotheby's, va plus loin : « En art moderne, les tableaux de même qualité sont souvent hors marché, car dans des musées et des institutions, ou alors ils atteignent des prix peu accessibles. En revanche, on peut encore acheter des dessins de premier ordre et de qualité muséologique. »

Ainsi ceux du peintre postimpressionniste Paul Signac (1863-1935), dont Sotheby's a vendu un magnifique tableau, *La Corne d'or. Matin*, pour 7,6 millions de livres sterling (plus de 9 millions d'euros), le 4 février, à Londres. L'écurie de Patrick Drahi proposera, le 5 juin, un autre Signac, un beau dessin au crayon Conté intitulé *Femme cousant (étude pour Les Modistes)*, estimé autour de 120 000-180 000 euros.

Lire aussi | Mode vintage : « Si c'est siglé Chanel, tout s'achète »

Ce delta de prix s'observe tout autant dans l'ancien. Il faut ainsi compter plusieurs dizaines voire centaines de milliers d'euros pour une huile de Jean-Marc Nattier (1685-1766), qui a peint les plus grandes personnalités du XVIII^e siècle français. Christie's proposera le 27 mai un croquis sur papier bleu d'une *Femme au masque* estimé entre 10 000 et 15 000 euros.

Vérifier le support du dessin

Ne pas s'étonner non plus des différences de prix chez un même artiste. Prenons le cas du Guerchin (1591-1666). Actif au XVII^e siècle à Rome et à Bologne, ce baroque italien a abondamment dessiné. Christie's propose ainsi le 27 mai une représentation de Marie-Madeleine, de petit format, estimée 8 000-12 000 euros. Le sujet est joli, sans plus.

Si les dessins restent abordables, quelques précautions s'imposent, avant mais aussi après l'achat

Dans la même vente est présentée une autre feuille, *L'Adoration des mages*, estimée cette fois entre 200 000 et 300 000 euros. « *Tout y est, s'enthousiasme Hélène Rihal, spécialiste chez Christie's, un très large format pour l'artiste, une belle provenance – il a appartenu à Giovanni Battista Tiepolo et Vivant Denon –, et il n'avait pas ressurgi aux enchères depuis la vente après le décès de Vivant*

Denon. Il était considéré comme perdu. C'est une redécouverte totale ! »

Si les dessins restent globalement abordables, quelques précautions s'imposent malgré tout, avant mais aussi après l'achat. Première règle, vérifier le support sur lequel il a été réalisé. Car le papier est une matière vivante et fragile. « *Les papiers journaux, par exemple, sont très acides, avertit Christine Phal. Mais un papier Beaux-Arts type Canson, qui contient 70 % de coton, peut tenir cent ans.* »

Il n'est pas rare de tomber aussi sur des feuilles piquées de moisissures.

« Certaines piqûres peuvent être grattées en surface par un restaurateur de papier professionnel, ce qui atténue la sensation de tache visible à l'œil nu, sans pour autant blanchir la feuille en lui faisant subir des traitements chimiques qui, parfois, lui font perdre de la matière », explique Hélène Rihal. Et de préciser : « Une feuille qui a subi des traitements, des blanchiments notamment, devient plus rigide, plus cassante et la matière perd de sa fraîcheur. »

Une conservation délicate

Il faut se montrer tout aussi vigilant pour l'encadrement. « Les montages plus anciens des XVII^e et XVIII^e siècles ont été réalisés avec des papiers de bonne qualité et des colles animales qui se conservent très bien, précise Hélène Rihal. Dans ce cas, il est possible de conserver l'ancien montage, ce qui est toujours intéressant et valorisant pour l'histoire et la provenance de l'œuvre. » Les papiers utilisés pour les montages au XIX^e siècle sont, eux, souvent nocifs pour le dessin, qu'il faudra dès lors décadrer pour l'insérer dans un passe-partout découpé dans un carton à PH neutre.



« Femme cousant (étude pour Les Modistes) », dessin au crayon Conté de Paul Signac (1863-1935), estimé autour de 120 000 euros. SOTHEBY'S/ArtDigital Studio

Après l'acquisition, d'autres précautions s'imposent. Car les feuilles n'aiment guère les variations de température, encore moins la lumière directe. Les plus zélés les conservent dans des portfolios entre deux feuilles de papier neutre. Pour en jouir, Greg Rubinstein, responsable du dessin ancien chez Sotheby's, conseille des verres anti-UV – « *Pas de Plexiglas, car l'électricité statique peut détériorer les pastels* » – et des emplacements peu exposés à la lumière, tels que des couloirs ou des murs en contre-jour.

Le dessin est parfois punaisé nu, aux risques et périls des acheteurs

L'art contemporain fait toutefois voler en éclats ces considérations. Le dessin est parfois punaisé nu, aux risques et périls des acheteurs. Il s'émancipe aussi du cadre pour se développer à même le mur. Ainsi des magnifiques fresques de Chourouk Hriech. Selon l'ampleur de la commande, ses vertigineux dessins muraux s'échelonnent entre 10 000 et 40 000 euros.

A l'inverse des *Wall Drawings* de l'artiste minimaliste Sol LeWitt, basés sur des protocoles très précis que le collectionneur peut dupliquer, le travail de Chourouk Hriech n'est pas reproductible. « *Elle seule peut réaliser ses fresques, liées à un lieu et non à un propriétaire*, précise Anne-Sarah Bénichou. *Il ne s'agit pas d'un dessin qu'elle viendrait reproduire sur un mur, mais d'une interprétation spécifique de l'espace en question.* » Autrement dit, soit les particuliers doivent opter pour une toile ou un papier, soit, en cas de déménagement, renoncer à leur œuvre.

📍 **Christie's**, vente le 27 mai. [Christies.com](https://www.christies.com)
Sotheby's, vente le 5 juin. [Sothebys.com](https://www.sothebys.com)

📍 **Artcurial**, vente le 16 juin. [Artcurial.com](https://www.artcurial.com)

Roxana Azimi